

Homélie pour la profession perpétuelle des sœurs oblates du cœur de Jésus. Le 27 juin 2015

« *Qu'ils soient UN* ». Voilà le cœur de ces quelques versets du chapitre 17 de l'Évangile de Jean, l'ultime prière de Jésus à son Père qui récapitule de si belle manière la mission qu'il avait reçu de Lui et qui nous ouvre au mystère de ce Dieu trinitaire, au mystère de son désir le plus cher, l'union de l'homme avec Lui. Ce n'est pas pour rien que Mère Louise-Thérèse a fait de ce chapitre 17 de Jean, comme elle le disait, : « notre code de loi par excellence ». Alors, nous sommes là, mes sœurs, au cœur de votre code de Loi !

« *Qu'ils soient UN comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi.* »

Que célébrons-nous ce matin ? Votre profession perpétuelle, votre engagement pour la vie au Christ et à son Église. Vous renouvelez également votre oblation, d'où d'ailleurs le nom de votre congrégation : « les oblates du Cœur de Jésus ». Oblation, un mot qui peut paraître désuet, d'un autre temps... Tout à l'heure, le dialogue qui s'engagera entre vous et moi en donnera la définition : « *Une réponse d'amour à l'amour premier de Dieu* » et votre supérieure générale vous dira : « *Que le Christ unisse votre oblation à la sienne* ».

Ce désir d'unité exprimé par le Christ pour ses disciples n'est pas la volonté d'un général qui cherche la cohésion de son armée afin qu'elle puisse combattre l'ennemi et emporter la bataille. Oh, le Christ souhaite de tout son cœur que son Évangile enflamme le monde et c'est bien pour cela qu'il prie pour l'unité des disciples. Mais cette unité n'est pas d'abord une question d'organisation, elle n'est pas un embrigadement, elle ne s'exprime pas dans une soumission aveugle. Elle trouve, tout au contraire, sa source dans la contemplation de l'oblation du Christ pour l'humanité, de la contemplation du cœur du Christ d'où coula le sang et l'eau : « *Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau* ». (Jn 19, 33-34) .

Ne faire qu'un avec Dieu, vivre en union les uns avec les autres malgré nos différences pour être signe du Salut accompli par le Christ, c'est là, mes sœurs, votre vocation. Mais cela nécessite de venir boire à cette source qu'est l'oblation du Christ, le don du Christ.

Car l'unité du Père et du Fils est là toute entière contenue dans ce sang qui s'écoule du côté du Christ : le Père a donné le Fils dans un mouvement d'amour, pour une humanité en quête de Salut ; le Fils se donne à son tour pour que, dans cette humanité, se lève des femmes, des hommes, qui se livrent totalement, sans réserve et sans condition, pour témoigner du Règne de Dieu : un Règne déjà à l'œuvre parmi nous, un Règne toujours à bâtir car nombreuses sont les forces qui s'y opposent.

Car l'unité du Père et du Fils est là toute entière contenue dans cette eau, l'eau de la nouvelle naissance, l'eau du baptême, qui se mêle au sang versé : c'est bien par le sacrifice d'amour du Christ que nous avons été rendus dignes de devenir enfants du Père, frères et sœurs du Christ. C'est ce que nous célébrerons tout à l'heure sur cet autel.

Alors, contempler ce sang et cette eau qui s'écoulent du cœur du Christ et s'y abreuver, c'est accueillir en nous le don de Dieu afin qu'il nous convertisse et fasse de notre vie un don par amour. Oui, c'est cela l'oblation : une réponse d'amour à l'amour premier du Christ, une union de notre don – toujours imparfait, toujours à conquérir et jamais acquis, au don total, solide, infaillible, du Christ. Seul ce don unique et parfait du Christ peut nous permettre de demeurer fidèle dans le nôtre ! Puisse, en effet, mes sœurs, le Christ unir votre oblation à la sienne !

« *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. Et nous écrivons cela afin que votre joie soit parfaite !* » (1Jn 3-4).

Chers sœurs, notre joie est grande, comme la vôtre, comme celle de votre congrégation, comme celle de toute l'Église, unie mystérieusement à nous ce matin ! Car, en effet, dans votre oblation perpétuelle nous découvrons toute l'importance de votre vocation, cette vocation à la vie consacrée qui vient dire à l'Église qu'au bout du compte, le Royaume de Dieu n'est pas d'abord un lieu mais bien plutôt un état : celui de l'union à Dieu dans le don qu'il a fait de sa vie en Jésus-Christ, celui de l'union aux hommes et aux femmes de ce temps dans cette belle mission à laquelle vous vous engagerez dans quelques instants : celle de faire connaître aux hommes le Dieu de tendresse, celle d'être au cœur du monde témoin de l'amour qui s'écoula du cœur transpercé du Christ, qui seul est capable de nous ouvrir, à sa suite, à la vraie vie.

Alors grâce soit rendue au Seigneur qui a fait naître en votre cœur ce désir d'union à Dieu et de communion dans une congrégation vivant d'un même charisme. Vous vivez en des pays traversés par bien des épreuves, par bien des fragilités, par bien des injustices et des violences. Puisse la contemplation du Cœur du Christ, source d'eau vive qui jaillit en vie éternelle, être pour vous le lieu de votre fidélité et l'origine d'un authentique engagement missionnaire au service de tous, tout particulièrement des humbles, des petits, des souffrants. Tous ceux qui cherchent, à tâtons, ce cœur de Jésus, débordant d'amour.

Amen